



Conçu par des émules du facteur Cheval, le manège Titanos.

Surprise LE GÉNIE DU BRICOLAGE

Un chapiteau et un manège de bric et de broc : il suffit de peu pour créer la magie et la poésie.

En attendant l'inauguration d'un nouveau théâtre, l'agglomération de Sénart installe un campement à Combs-la-Ville et Moissy-Cramayel, pour accueillir une collection de spectacles insolites. Sous le chapiteau d'Alfredo Panzani, les puces savantes font le show. Zaza, la plus intrépide, exécute un numéro de femme-canon. Tout aussi miniature, le théâtre mécanique de Nino fait salle comble. Une dizaine de spectateurs assistent au spectacle, prenant place d'un simple coup d'œil au poulailler ou dans une loge. Conçu par de joyeux bricoleurs, émules du facteur Cheval, le manège Titanos offre aux gamins l'opportunité de devenir capitaine au long cours, valeureux aérostatier ou dompteur d'animaux

fabuleux. Les adultes suivront, avec le même entrain, la vraie-fausse conférence de Bénédicte Pilchard, qui s'ingénie à leur apprendre l'espéranto gestuel. Un campement cocasse, qui réserve d'autres surprises. — **T.V.**
| Le Campement | Du 4 au 8 fév. | 01 60 34 53 60
| 3-7€ | A la Coupole, rue Millet, 77 Combs-la-Ville
| Les Puces savantes | Le 6 fév., 18h30, le 7 fév., 16h, le 8 fév., 11h | Le manège Titanos | Le 6 fév., 18h30, le 7 fév., 16h, le 8 fév., 11h
| Le Grand Théâtre mécanique | Le 6 fév., 18h, le 7 fév., 16h, le 8 fév., 11h
| Le P.A.R.D.I. | Le 8 fév., 11h30 | A la Rotonde, place du 14-Juillet, 77 Moissy-Cramayel | Les Puces savantes | Le 4 fév., 14h30
| Le manège Titanos | Le 6 fév., 18h30, le 7 fév., 16h, le 8 fév., 11h.

Région

Un manège loufoque à Fécamp

Publié le 04/08/2015 à 21H10

Insolite. « Titanos », l'animation foraine offerte par le service Animations estivales de la ville, a créé un joyeux délire place de l'Éclipse.



Un manège bien spécial

Le haut-parleur annonçait la couleur : « *Il est interdit aux enfants de ne pas s'amuser !* » La consigne a été bien respectée tout l'après-midi de dimanche. Le manège « Titanos » a bien rempli sa fonction de délire convivial. Fait de bric et de broc, de matériel en ferraille, bois ou tissus de récupération, il a non seulement attiré de nombreux enfants mais étonné les plus grands. Il faut préciser que les quatre concepteurs de l'improbable machine ont réalisé des pièces uniques, comme ce poney tout velu, un engin de chantier bringuebalant, un bateau de pirate secoué par la tempête, etc. Sans oublier la vieille machine à coudre relookée qui poinçonne les tickets gratuits en échange d'une blague.

« Nous avons commencé à élaborer ce manège à la fin de l'année 2012 et il est opérationnel depuis mai 2014, expliquait Richard, l'un des artistes-techniciens avec Gaël, Valentin, Pierre et Leslie. Nous sommes constructeurs, scénographes, sculpteurs, costumiers, cela aide ! »

Une mamie semblait désolée que « Titanos » ne reste pas plusieurs jours place de l'Éclipse pour faire découvrir l'attraction insolite à ses petits-enfants. En fin de journée, le manège a été démonté pour reprendre la route vers de nouvelles aventures. *« En une heure et demie seulement ! Il nous en faut plus de trois pour le monter ! »*

Nous suivre

S'identifier

S'ABONNER

SOLDES Votre
abonnement
à prix GIVRE !


LOISIRS

Frouard : la Penotte en fête

Une journée d'animations dans le quartier, sur le site de l'Ermitage

VU 339 FOIS | LE 03/07/2016 À 05:02 | 0 RÉAGIR | [f](#) [t](#) [in](#) [✉](#)



2 / 8

 Photo
HD


TOP 6

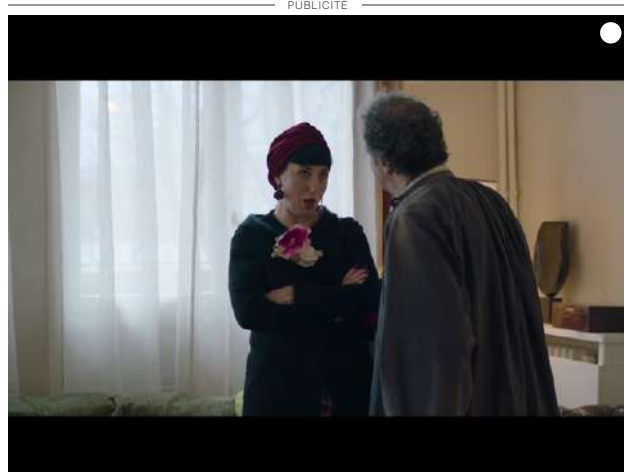
ARTICLES LES PLUS LUS

- 1 Jessica raconte sa participation à « N'oubliez pas les paroles »
- 2 Choc frontal entre deux voitures à Xeulley
- 3 Télecopage entre trois voitures à Laxou
- 4 Jarville-la-Malgrange : Redynamiser le cœur de ville
- 5 Vandoeuvre : Les Bouchons de l'Espoir à l'école pour les enfants hospitalisés
- 6 Cuisine ta pouibelle pour réduire son poids !

« Il est strictement interdit aux enfants de ne pas s'amuser ! »

Ce samedi, le ton est donné sur l'esplanade de l'Ermitage, à Frouard. En début d'après-midi, c'est le manège infernal de la compagnie Titanos qui est au cœur de toutes les attentions. Il faut dire que les membres de l'équipe rivalisent d'idées déjantées pour amuser petits et grands, qui sont eux aussi invités à enfourcher l'un des engins métalliques du carrousel de fer.

A LIRE AUSSI



« Le prochain tour dure 43 minutes ! » lance l'un des joyeux drilles à une dame qui prend cette révélation un peu trop au premier degré, et s'impatiente. Pas de panique ! Ici, tout n'est que jeu et comédie, des chutes spectaculaires des animateurs de cette fête foraine décalée, aux lots loufoques à remporter.

Lots inattendus

Le Graal : le fameux pompon à attraper. Mais comme Titanos ne fait rien comme les autres, le pompon est « discount » comme le souligne la compagnie. Et ce n'est rien de le dire, puisque le pompon est en fait... une serpillière ! Quant aux lots à gagner, ils sont tout aussi inattendus : cric, lot de dix dessous de verres ou encore bouteille de nettoyant pour les jantes. Peu importe, les heureux gagnants repartent avec le sourire jusqu'aux oreilles. Et la file d'attente ne cesse de s'allonger. « Le tour de manège doit être accompagné du vaccin DT Polio à jour ! » blague encore l'un des gais lurons. Tous de fer composés, girafe, bateau, pelleuse et âne font sensation. Jusqu'au gorille métallique, qui finit par en perdre littéralement la tête ! Mais pas de quoi décourager l'équipe de Titanos, qui procède à la remise de la caboche sur la tête du grand singe alors que le manège est encore en marche.

Parmi les autres animations de cette journée festive : interventions de l'école de musique de Frouard, présentation d'une troupe de théâtre, ou encore exposition.

Estelle Charles, codirectrice de la compagnie "La Mâchoire 36" s'est impliquée depuis plusieurs mois dans la préparation de cet événement. « Le quartier de la Penotte a été classé en contrat de ville, et des comités citoyens ont été mis en place. Le théâtre Gérard-Philippe a proposé d'organiser des événements sur le territoire. On nous a alors demandé de coordonner artistiquement le projet ». Résultat : un programme sur deux ans, débuté sur l'année 2015-2016. Le thème de travail dégagé ? « D'ici et d'ailleurs... Indiens ». Ce qui explique la présence d'un imposant totem de métal - créé par des adolescents de la Penotte - qui était remis hier soir à la ville de Frouard. « Nous avons posé des questions aux habitants : Qu'est-ce que c'est qu'être un Indien aujourd'hui ? Est-ce qu'en tant qu'habitant de la Penotte, on se sent un peu indien ? ». Estelle Charles a également rencontré plusieurs résidents du quartier, afin de recueillir leurs témoignages. « Ils ont une certaine façon de regarder la vie. Les gens d'ici ont tous les mêmes aspirations : bonheur, paix intérieure, bien vivre ensemble, et respect ». Leurs paroles ont été travaillées sous forme de textes, présentés lors d'une reconstitution théâtrale en fin de journée. À la Penotte, la fête s'achevait avec un concert d'Alias Poet et une auberge espagnole. En attendant la seconde édition.

Léa-Océane LALLEMANT

TAGS ► EDITION DE NANCY AGGLOMÉRATION | BANLIEUE NORD DE NANCY | FROUARD | LOISIRS

VOS RÉACTIONS (0)

RÉAGIR



RÉAGIR

CONNECTEZ-VOUS

EMAIL

MOT DE PASSE

Rester connecté

Mot de passe oublié

Pas encore inscrit

CONNECTEZ-VOUS

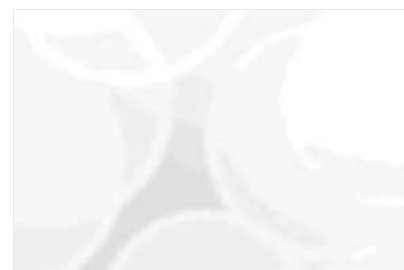
Pas encore de compte ?

CRÉEZ VOTRE COMPTE

CET ARTICLE VOUS A PLU ?

- Devenez fan de la page [facebook](#) de votre édition de Nancy et suivez son compte [twitter](#) pour être informé de l'actualité de Nancy et sa région.
- Soyez le premier informé en vous inscrivant gratuitement à nos [newsletters d'alerte](#) et en téléchargeant notre application mobile pour [recevoir les notifications d'alerte](#)

NOUS VOUS RECOMMANDONS AUSSI



L'Est Républicain

J'ai proposé un paiement échelonné



Sponsorisé

Automoto, magazine auto et moto

Une collision à plusieurs millions d'euros sur une autoroute

Vos sorties

avec **Sortir** pour voir nos 2480 événements



Soirée filles, dîner chic and girly...

Le 21 mars 2019 Dommarthemont



Repas spectacle cabaret «Passionnément»

Du 16 au 17 févr. 2019 Dommarthemont



The Boomers, concert dansant

Le 8 févr. 2019 Dommarthemont

Créez votre compte



Manège qui déménage

© Clément Martin

Marre des sempiternels manèges, avec leurs animaux vernis tous semblables ? Fatigués de la musique niaiseuse accompagnant chaque tour ? Lassés des commentaires insipides de l'animateur ? Dans ce cas, le Carrousel Titanos est pour vous. Dans cette attraction, les enfants prennent place dans un manège génial par sa facture et l'inventivité de ses figures. De l'achat du billet au traditionnel pompom à décrocher, le Carrousel Titanos, emmené par trois mécaniciens un brin empotés, réinvente la fête foraine en revisitant tous les attendus de l'attraction. Balançant entre absurdité et irrévérence, la forme respecte – à peu près – les enfants. Elle prend plaisir, en revanche, à chahuter les adultes, rappelant que ce sont leurs comportements qui conditionnent souvent ceux des enfants.

Caroline Châtelet

L'entresort, terrain de jeu pour la marionnette

Issu de l'univers forain du XIX^e siècle, l'entresort a pleinement trouvé sa place dans les arts de la marionnette.

La marionnette et le théâtre d'objet sont des disciplines dans lesquelles il est régulièrement donné d'assister à des spectacles prenant la dénomination d'"entresort". Mais qu'entend-on réellement par cette appellation qui convoque en premier lieu l'univers forain du XIX^e siècle ? « Aujourd'hui, la frontière est souvent floue entre La forme courte et l'entresort. Pris dans son sens strict, l'entresort convoque le principe d'une installation visitée par le public, de circulation et de rapidité », estime Eric Domenicini, metteur en scène de La Soupe Cie, qui compte plusieurs entresorts en marionnette et objet à son répertoire. L'entresort doit convoquer la notion de proximité et d'intimité avec le public sur un temps très court, ce qui implique de plonger très rapidement le spectateur dans un univers. En marionnette, de nombreux entresorts proposent à un tout petit groupe de spectateurs d'entrer dans un espace clos et souvent réduit. Mais il s'agit aussi parfois de proposer des installations ou des formes déambulatoires.

L'entresort se prête tout à fait à la marionnette et au théâtre d'objet qui, par leur dimension

plastique, peuvent convoquer l'idée de proximité que l'on retrouverait dans les entresorts forains d'art et l'exhibition de phénomènes humains. Avec ses marionnettes, la compagnie Mouka, par exemple, joue pleinement sur cette idée de corps aussi étranges que fascinants. « Au sein de notre compagnie, nous estimons que l'entresort doit avoir en son essence quelque chose relevant de l'étrange, qui ouvre les portes d'un autre monde, considère Eric Domenicini. La marionnette permet pleinement cette ouverture vers un autre réel. » Yvett Welchingen, comédienne et marionnettiste de La Soupe Cie, ajoute : « La différence de l'entresort avec la forme courte est le rapport particulier au public, beaucoup plus direct. Les spectateurs sont assez libres de réagir. » La définition de l'entresort comprend aussi tout le boniment qui peut avoir lieu autour de la représentation. La compagnie Titanos est probablement l'une des équipes qui pousse le plus loin cette notion. Tandis que le carrousel et ses machines étranges tournent, l'équipe au micro ne cesse jamais l'animation, dans un style décalé et une ambiance de fête foraine.

De par leur configuration – souvent en déambulation ou dans une scénographie incluant les spectateurs – et leur courte durée, les entresorts marionnettiques se prêtent assez peu à une diffusion en salle dans le cadre d'une saison. Leur programmation prend généralement pour cadre des festivals ou temps forts, autour des esthétiques de la marionnette, des formes courtes, ou des arts de la rue notamment.

TIPHAINE LE ROY

- 1 Compagnie Titanos
- 2 Compagnie les Ateliers Denino
- 3 Compagnie Mouka
- 4 Compagnie Théâtre cabines
- 5 Scopitone et compagnie





ET COMPAGNIE

marionnettiste Cédric
auprès de Serge
pe du Bouffou
rier Scopitone
ifié autant dans les
nette que dans
ae, le répertoire
resorts comme
rmes courtes de
ets qui peuvent
sien en caravane
tout autre lieu
raphie et les
tion repren-
ers forain.
ec humour sur
sur lesquels
ur enfant.

UKA

onnettistes
Gardie s'em-
ntresorts
leurs
pour créer
triptyque
eux ma-
s jouent
Triptease
qui retire
dans un

entresort forain, le personnage fascine le spectateur notamment par le décalage entre le registre de la séduction lié aux codes du striptease et l'exhibition d'entrailles, par le jeu sur le beau et le laid, et par le lien entre les corps des manipulatrices et la marionnette.

LES ATELIERS DENINO

Les Ateliers Denino vient des arts de la rue et a imaginé le spectacle *Le Grand Théâtre mécanique*, un entresort marionnettique sous un petit chapiteau. À l'intérieur est reconstitué un minuscule théâtre à l'italienne du début du XX^e siècle. Les spectateurs y découvrent le public constitué de marionnettes qui s'installe, et assistent ensuite à la représentation. Cet entresort propose le théâtre dans le théâtre et joue sur les échelles, du gigantisme que l'on imagine d'un théâtre à l'italienne à sa reconstitution minutieuse pour un tout petit chapiteau.

COMPAGNIE TITANOS

À la croisée entre les arts de la rue, l'installation et les arts de la marionnette, la compagnie Titanos a inventé un manège qui pourrait avoir une très lointaine parenté avec les machines de François Delarozière, en bien

moins sage. Sur le carrousel, les décors semblent dater d'un autre temps, dégingués et faussement rouillés. L'équipe de cette installation foraine se charge de l'animation au micro de manière totalement décalée, sur une bande son de médiocre qualité enregistrée sur cassette ! La compagnie Titanos ne se prend pas au sérieux pour le plus grand plaisir des spectateurs. Elle a également créé une «petite» grande roue pour Oubrotos.

COMPAGNIE LE MASQUE ET L'ENCLUME

La compagnie Le Masque et l'enclume a été créée en 2014 par Alexandre Béniguel (comédien), Stéphanie Lapeu (danseuse), Florent Hellard (musicien) et Samuel Pédron (concepteur décor). Pour le spectacle *Trafic*, elle invite 15 spectateurs dans une caravane. L'humour et l'étrange se mêlent dans cet entresort tout public où l'accordéon vient renforcer l'atmosphère foraine. La compagnie aime mêler des esthétiques aussi différentes que la danse contemporaine, la marionnette et l'objet, les arts forains et le balguinguette et crée aussi des «O.R.N.I». Objets roulants non identifiés : un vélo bistrot et une carafe van.

Arts du cirque et de la rue

Un village nommé Furies

Depuis lundi, le festival Furies, 29^e du nom, bat son plein aux quatre coins de Châlons. Un condensé de surprises et de créativité où se mêlent de curieuses installations et des collaborations artistiques inédites. Rencontre avec le collectif Titanos, à qui l'on doit cette année la déco surprenante du furieux village...

Si les spectacles de Furies se dégustent partout dans la ville – au centre-ville, dans les parcs, au quartier du Mont Saint-Michel ou encore à l'Ensam –, le village central du festival, lui, s'est installé autour du kiosque du grand Jard. Les artistes et les spectateurs s'y retrouvent pour partager un repas, un verre, et parler des créations qu'ils ont pu déguster jusqu'ici. Des rencontres professionnelles et réunissent des acteurs régionaux autour de

Environ 300 mètres de tissu déployés sur le site

thématiques phares tel que l'innovation circassienne ou l'accompagnement des compagnies. Et une ambiance aussi conviviale que solidaire y règne. On se prête des vis, des pompes à vélo et de précieux coups de main entre artistes et techniciens, on garde un œil attentif à la météo, on se conseille sur les derniers détails scéniques, etc.

Cette année, la déco du site est confiée au collectif Titanos, maître dans l'art de recycler les matériaux et d'associer les habitants à leurs chantiers de construction. Le résultat est bluffant : des cubes colorés, des totems intrigants, une arche de sept mètres de haut, des lanternes ici et là, des cabanes à bascule et des guirlandes de fanions. Sans oublier le fameux carrousel conçu sur mesure par la compagnie, fait de créatures étranges et d'improbables attelages. Un joli clin d'œil à l'univers forain, au sens traditionnel et populaire du terme. « Nous réutilisons certains éléments de décors fabriqués avec les habitants du quartier du Verbeau fin avril,

détaille Pierre Galotte, constructeur, plasticien et l'un des fondateurs du fameux manège. On a beaucoup exploré le textile pour décorer les lieux. Ce sont des tissus récupérés grâce à une entreprise basée près de Nancy, qu'on travaille avec différentes techniques : la sérigraphie, la peinture, les tampons, etc. On doit avoir environ 300 mètres de tissu sur l'ensemble du site. » A ses côtés, la comédienne Laurence



Les artistes du collectif Titanos ont conçu des installations monumentales et d'étranges personnages. © l'Hebdo du Vendredi

Laurence Cools, complice dans l'animation du carrousel. « Avec le temps, nous avons créé plusieurs personnages au sein de l'équipe, explique-t-elle. L'idée, c'est d'être le plus dynamique et le plus drôle possible. Certains enfants sont parfois impressionnés avant de monter à bord, mais ils se rassurent vite en voyant leurs parents se marier. » L'équipe de Titanos présente également, pendant le festival, sa dernière création :

Une « petite grande roue » de huit mètres de haut

Ouroboros. « On propose au public de monter à bord d'une « petite grande roue » de huit mètres de haut et de participer, avant cela, à une cérémonie surprenante, dit Pierre. C'est un spectacle qui s'adresse

aussi bien aux enfants qu'aux adultes, qui lève le voile sur une société secrète de Moselle et sur sa légende. » Avec, en filigrane, plusieurs références historiques

aux combats menés pour tenter de sauver la sidérurgie mosellane. Le tout ponctué de cascades en tout genre et d'une bonne dose d'humour. « On place la roue au cœur de notre création. En fait, c'est l'acteur principal. » A découvrir absolument vendredi soir (rendez-vous à 22 h près du mur du grand Jard).

Sonia Legendre

✓ Programme complet du festival sur www.furies.fr.



Dernier préparatifs avant la présentation du spectacle de Titanos, au grand Jard. © l'Hebdo du Vendredi

Carte blanche à Yann Ecauvre et Yann Frisch

Artiste associé à Furies depuis trois ans, Yann Ecauvre, du Cirque Inextremiste, a apporté son regard de metteur en scène sur plusieurs spectacles programmés lors de ce 29^e festival. Il est aussi intervenu à de nombreuses reprises dans Châlons et accompagne actuellement un nouveau projet musical : un concert de rap bizarre à déguster vendredi soir au grand Jard. « Trois groupes se succéderont sur scène : du world rap engagé avec Tête d'ampoule, le rappeur châlonnais Deinos MC et Trash Shooters, qui passe du slam au heavy metal, en explorant tout ce qui existe entre les deux. C'est d'ailleurs ce qui fait la particularité de Furies : on peut aller hyper loin dans les propositions artistiques. »

Il y a quelques années, Yann rencontrait un autre Yann à Rotterdam : Yann Frisch, artiste clown de formation devenu champion du monde et d'Europe de magie. Ce lundi, ils se retrouvaient chez Furies pour créer ensemble un spectacle inédit. « C'est une carte blanche qu'on nous confie, tout reste à imaginer. » Seule certitude pour l'heure : ce spectacle sera présenté dans un lieu... secret. « On a repéré plusieurs endroits abandonnés et oubliés des Châlonnais qui pourraient faire l'affaire. On a besoin de beaucoup d'espace. » Le duo a également quelques idées pour le titre de leur création : « Labyrinthe », « Méandres » ou plus farfelu encore : « Vous n'aurez pas besoin de casque, mais si vous en avez un, apportez-le ! » Autres indices dévoilés : le public pourrait être amené à réaliser un parcours improbable et des animaux feront sans doute partie de l'aventure. « Morts ou vivants, on ne sait pas encore ! » Ça promet, et c'est samedi après-midi...

S.L.

✓ Programme complet du festival sur www.furies.fr.



Yann Ecauvre et Yann Frisch concoctent un mystérieux spectacle pour le 29^e festival de Furies. © l'Hebdo du Vendredi

A-MOUSSON

isirs **PONT-A-MOUSSON** Animation

La ville fête la fin de l'été en fanfares

L'été a la politesse de jouer les prolongations à Pont-à-Mousson. Tellement que les nombreux Mussipontains qui ont suivi la première journée du festival des Arts de la rue, ce samedi, ont frôlé la surchauffe.

Si vous avez raté le premier acte du festival des Arts de la rue, ne ratez pas le second ce dimanche. Car franchement, le spectacle vaut le détour. Dès 10 heures ce samedi matin, le Carrousel Titanos a donné le coup d'envoi du festival, avec son manège improbable et ses forains totalement déjantés. Les enfants qui se sont aventurés sur la structure n'avaient jamais vu ça !

Obligés de chanter une chanson à Moumoune pour obtenir un ticket, ils ont dû attraper un balai serpillière à franges en guise de pompon. Et tout ça pour gagner une rampe à néons ou encore une scie circulaire sans fil. Les parents, hilares autour du manège, s'estimaient heureux que leurs enfants aient échappé aux cartouches de



Kraken Orchestra a déployé sa fanfare « tentaculaire à pédales » sur le parvis de la gare. Photo ER/Patrice BERTONCINI

Marlboro promises par l'animateur.

Théâtre à manivelles et quiche lorraine en cinq actes

Le festival promettait de s'écartier des sentiers battus, promesse tenue dès le début d'après-midi. Au musée Au fil du papier, la compagnie Hors Logerie avait monté son théâtre à manivelle, au décor de bric-à-brac, pour conter aux spectateurs les petites histoires aussi désopilantes que poétiques.

Du côté de l'île d'Esch, la marionnette d'Aucassin se battait pour gagner le droit d'aimer Nicolette, pendant que dans la cour du musée, la compagnie Azimuts cuisinait une quiche lorraine en décimant des alexandrins. Tout simplement hilarant !

Et après ça, le Mussipontain pouvait encore écouter la fanfare du Kraken Orchestra sur le parvis de la gare, ou encore la fanfare K&B kiff place Duroc et tant d'autres loufoqueries. Et ça continue ce dimanche. N'hésitez plus, demandez le programme !

Patrice BERTONCINI



Avec le Carrousel Titanos et son manège « désenchanté » installé sur la place Duroc, ce sont les parents qui sont hilares et les enfants presque inquiets. Photo ER/Patrice BERTONCINI

Spectacles > Performance > La manège forain revisité par des plasticiens un peu zinzins: le « Carroussel Titanos » ne se prend pas au sérieux... et tant mieux!

PERFORMANCE

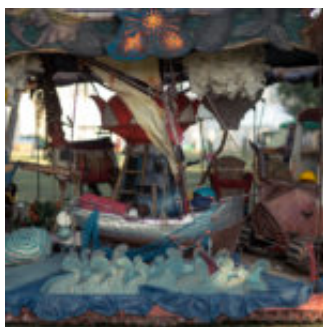


La manège forain revisité par des plasticiens un peu zinzins: le « Carroussel Titanos » ne se prend pas au sérieux... et tant mieux!

23 JUILLET 2019 | PAR MATHIEU DOCHTERMANN

*Invité récurrent des festivals depuis quelques saisons, le **Carroussel Titanos**, de la **compagnie du même nom**, est une création de 2014 dont la route a croisé celle du **festival RéciDives** cette année. Né d'une volonté de découdre les codes de l'univers forain, en s'appuyant sur une esthétique de*

l'approxidouille à tendance récupérative, cette attraction fixe se présente comme un manège tout-à-fait classique... qui serait échappé d'une dimension parallèle, mi zinzin mi burtonienne. Réjouissant au moins autant pour les adultes que pour les enfants. Souriez : c'est de l'art qui ne se prend pas au sérieux !



Bienvenue en déglinguerie...

Comme le rappelle si bien au micro l'animateur à casquette et santiags qui se tient aux manettes de ce manège déglingos, « Le manège n'est pas ouvert qu'aux enfants, les humains peuvent participer aussi ! »

A condition, cependant, de respecter les règles, car, en effet, comme nous rappelle ce même personnage, « la sécurité d'abord ! » Primo : il est interdit de n'pas s'amuser. Deuzio : il faut avoir ses vaccins à jour, particulièrement le vaccin anti-tétanique.

Et, en effet, quand le bras articulé de l'une des montures biscornues se décroche, quand l'armoire à fusibles explose, quand l'assistant un peu maladroit surnommé « L'Alsacien » se prend les pieds dans les câbles, on se dit que ce n'est pas de trop que d'être bien vacciné. Et qu'une bonne assurance est sans doute aussi recommandable.

Second degré à mouvement circulaire

On l'aura compris, la compagnie Titanos a conçu l'animation de son manège sur le mode de la satire, et renvoie à la figure du manège forain traditionnel, vernis, propre, un peu niais, une image déformée mais bien plus intéressante. Faite de déglingue, d'humour noir, d'ironie à budget discount, mais non sans une certaine finesse.

En l'occurrence, jouer sur les codes du manège traditionnel, c'est faire semblant de maltraiter les enfants – on lève immédiatement le doute, les bambins ne s'y trompent pas et s'éclatent à faire leurs tours de manège – mais c'est surtout jouer sur les attentes des adultes. C'est malmener leurs souvenirs d'enfance et titiller leur crainte que leur progéniture soit exposée au moindre danger – ou à un humour pas tout-à-fait conformiste –, c'est faire un pied de nez au politiquement correct et au dogme qui veut que l'on traite les

enfants comme des nunuches incapables de discernement (entre le lard et le cochon), bâtis en porcelaine fine de surcroît.

Une installation, mais une installation avec du jeu

Le pompon discount, les lots très improbables et les concours qui le sont tout autant, tout cela s'adresse finalement beaucoup plus aux adultes qu'aux enfants... La compagnie Titanos a fini par établir une routine d'animation qui joue plutôt astucieusement du double niveau de lecture, et qui manie l'ironie et le décalage avec virtuosité.

Il est d'ailleurs assez incroyable de voir avec quelle énergie et avec quelle justesse ces artistes, qui ne viennent majoritairement pas des arts de la scène, délivrent leur interprétation. Cela demande de la finesse de ne pas pousser les enfants trop loin et de ne pas aller jusqu'au point où ils pourraient prendre peur, et de la bouteille pour jouer avec les accidents et les réactions du public. Tels de vrais forains, les trois plaisantins s'en sortent avec les honneurs.

L'inquiétante étrangeté d'une esthétique déglinguée

Mais il faut également mentionner une autre dimension du spectacle, au moins aussi intéressante : celle du travail plastique. D'ailleurs, Pierre Galotte, l'un des auteurs ayant initié ce projet au sein du collectif, explique très bien que la démarche de la compagnie part de l'objet, et de sa réalisation, bien avant qu'une dramaturgie ne se tisse autour.

L'objet est donc premier, et ce n'est pas un hasard, car les Titanos sont, pour beaucoup, des plasticiens et autres artistes visuels. Le travail de détournement de l'univers forain commence donc par là : une recherche, sur une base bien connue, des réinterprétations possibles.

A l'univers poli et enfantin, les Titanos ont donc préféré l'hétéroclite, le bizarre, le bricolé, le recyclé. Comme si un concepteur de manège s'était affranchi des objectifs assignés et des représentations de ce qui est convenable, pour ne plus garder d'horizon que celui de l'amusement et l'art de la débrouille.

Cette esthétique de l'objet pauvre mais ludique accouche de montures très azimuthées pour remplacer les traditionnels chevaux de bois : gorille mécanique, tractopelle, baudet mi-duveteux mi-pelé (joliment habillé par Lesli Baechel, comme les autres)... Le bestiaire cabossé tourne et tourne sous des dentelles et des tapisseries défraîchies, rapiécées ensemble. L'ensemble tient du Tim Burton pour son inquiétante inadéquation avec les images habituellement associées à un manège forain.

Ce n'est pas l'être filiforme, mi-loup mi-diablotin, qui pédale sur son monocycle au faîte du manège, qui viendra contredire cette description... (on le doit au talent de Valentin Malartre)

Le plaisir sans les complications

Ce qui compte, ici, au final, c'est l'amusement de tous, dans le – relatif – respect de chacun.e. Haut en couleurs et en bruits bizarres, susceptible de tous les accompagnements musicaux au gré des fantaisies de qui tient les manettes, ce manège déglingué et diaboliquement amusant est susceptible de se poser sur tous les coins de places de France et de Navarre...

Ouvrez l'œil, et le bon, le long des routes de l'été : ce manège où vous envoyez innocemment vos chères têtes blondes pourrait être bien moins inoffensif qu'il n'y paraît...

L'une des autres attractions de la compagnie Titanos, *Ouroboros*, « cérémonie mystico-sidéurgique sur roue foraine », sera cette semaine à Chalon Dans La Rue : on ne peut trop recommander d'y jeter un œil... au risque de perdre la tête ?

DISTRIBUTION

Auteurs – Constructeurs : Lesli BEACHEL, Pierre GALOTTE, Valentin MALARTRE, Richard REWERS et Gaël RICHARD

Interprètes : Lesli BAECHER, Pierre GALOTTE, Valentin MALARTRE

Ambianceurs : Damien ELCOCK et Axel OLIVERES

Production : Lucie LAFAURIE et Marie MENOIRET

Visuel: © Clément Martin

[ARTS DE LA RUE](#)[ARTS PLASTIQUES](#)[CAROUSSEL TITANOS](#)[CIRQUE](#)[RECIDIVES](#)

Partager cet article avec vos amis

[Facebook](#)[Twitter](#)[Email](#)[Plus d'options...](#) 243

< Par temps de canicule, Greta Thunberg met un coup de chaud aux députés de l'Assemblée Nationale

J-1 mois avant le Rock en Seine 2019... >

Mathieu Dochtermann

Passionné de spectacle vivant, sous toutes ses formes, des théâtres de marionnettes en particulier, du cirque et des arts de la rue également, et du théâtre de comédiens encore, malgré tout. Pratique le clown, un peu, le conte, encore plus, le théâtre, toujours, le rire, souvent. Critère central d'un bon spectacle: celui qui émeut, qui touche la chose sensible au fond de la poitrine. Le reste, c'est du bavardage.

Facebook: <https://www.facebook.com/matdochtermann>

Articles liés

< >

Des « Envahisseurs »
surprenants d'inventivité et de
drôlerie...

La manège forain revisité par
des plasticiens un peu zinzins:
le « Carrousel Titanos » ne se
prend pas au sérieux... et tant
mieux!

Gagnez un accès VIP pour
le festival Châlon dans la R

Publier un commentaire

Votre adresse email ne sera pas publiée.

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *